

Dans cette bulle transparente autour de laquelle se sont massés les visiteurs, Tsuneko Taniuchi peut à nouveau s'exprimer, voire exister, l'espace de quelques heures. Sans relâche, elle enchaîne les mises en scène et les rôles, de la femme sans-abri à la superstar, en passant par la fillette nippone aux cheveux tressés et socquettes blanches s'efforçant de jouer du violon, la démonstratrice de couches pour bébé de la marque "No Marque", ou encore la "Ninja Girl" qui voudrait sauver le monde en mangeant des os et du ketchup. Devant un sens irrésistible de l'humour et de la dérision, nos quelques rires échappés laissent pourtant assez vite place au malaise, chacun percevant une sorte de chaos dans le scénario : en rendant évidents les déterminismes sociaux et culturels attribués à la femme 'exotique', ces personnages si bien incarnés par l'artiste nous renvoient en effet toute l'ironie de leurs limites et contradictions, lançant alors un véritable défi à nos perceptions établies. Depuis qu'elle a quitté le Japon pour

Evelyne Jouanno

Tsuneko Taniuchi

Paris à la fin des années quatre-vingt, passant d'un environnement inéquitable en matière de statut de la femme à l'expérience intime et solitaire de la migration, Taniuchi met en place des terrains d'expérimentation, aujourd'hui appelés *Micro-événements*, en inventant, sous forme d'actions publiques et de performances, différents destins à l'histoire de Nora ; celle d'une *Maison de poupée* d'Ibsen, celle qui renonce à la cage dorée du cocon familial pour aller vivre son émancipation au dehors. Confronter la fiction à la narration personnelle, mais également l'héritage culturel à la réalité présente dans laquelle elle vit et travaille, lui permet ainsi de transformer la logique de l'exclusion en projet artistique et l'oppression quotidienne en affranchissement, voire en stratégie de survie. Plus largement encore, cette position lui offre la possibilité de développer et propager l'image d'une nouvelle identité urbaine, une identité plurielle et conflictuelle partagée par tous ceux qui vivent dans le contexte de la migration globale.